

# Cinq Valaisans aux Jeux olympiques de la jeunesse

**SPORTS** Alan Bornet, Jonas Aschilier, Valentine Lagger, Lorenzo Rosset et Robert Clarke ont entre 15 et 18 ans. Ils ont été retenus par Swiss Olympic pour un premier événement majeur en Corée du Sud.

PAR CHRISTOPHE.SPAHR@LENOUVELLISTE.CH

→ Cinq Valaisans, parmi la délégation suisse de 71 athlètes, ont été retenus par Swiss Olympic pour se rendre à Gangwon, en Corée du Sud, là où se dérouleront les Jeux olympiques de la jeunesse (JOJ) du 19 janvier au 1er février. Cette compétition est ouverte aux athlètes âgés de 15 à 18 ans. Ils ont pour noms Robert Clarke (ski alpin), Alan Bornet (ski freestyle, half-pipe), Valentine Lagger (skicross), Lorenzo Rosset (skicross) et Jonas Aschilier (snowboard cross).



Alan Bornet, Jonas Aschilier, Valentine Lagger, Lorenzo Rosset et Robert Clarke sont déjà heureux de vivre une expérience nouvelle. SWISS OLYMPIC/DR

## ALAN BORNET «CE N'ÉTAIT PAS GAGNÉ»

Le Saviésan, 16 ans, avait commencé par mettre des lattes à ses pieds. Très jeune, grâce à son cousin, il a découvert le freestyle, les disciplines du slopestyle et du big air, avant de se mettre au half-pipe. «Voilà deux ans, mon coach m'a invité à prendre part à un camp à Davos pour essayer cette discipline», se souvient-il. «A partir de là, j'ai continué. C'est une discipline plus technique qui nécessite plus de rigueur. J'adore l'adrénaline et m'élever toujours plus haut dans les airs. Au début, je ne m'intéressais pas vraiment à ce sport. Désormais, quand je vois Robin Briguet, par exemple, je me dis que j'aimerais bien atteindre ce niveau.»

### Les Néo-Zélandais s'entraînent tous les jours

Alan Bornet est encore très jeune dans ce sport. Il estime d'ailleurs progresser rapidement à l'entraînement. A ce jour, il n'a toutefois pas eu beaucoup l'occasion d'apprécier ces progrès en compétition. «Je savais que j'avais des chances d'être sélectionné pour les JOJ mais c'était loin d'être gagné. C'était toutefois mon objectif. C'est surtout à l'entraînement que je me suis senti à l'aise parce que la seule épreuve FIS que nous avons disputée n'a pas été vraiment satisfaisante. Je n'ai pas apprécié les conditions; je n'ai pas eu un bon feeling.»

A Gangwon, Alan Bornet ne se voit pas monter sur podium. «Non, ça me paraît impossible. Je n'ai que deux ans de pratique alors que les Néo-Zélandais, par exemple, s'entraînent tous les jours et durant toute l'année. Je serais déjà très content de me qualifier pour la finale.»

## JONAS ASCHILIER «J'AI ÉTÉ REPÊCHÉ»

Agé de 17 ans, Jonas Aschilier vit à Ferden, dans le Lötschental. Il a commencé par pratiquer le freestyle, puis le freeride avant de découvrir et d'adopter le snowboard cross, voilà trois ans, sur les conseils de son entraîneur. «Cette discipline m'a tout de suite plu.» Sa saison, jusque-là, a été perturbée par le manque de neige. Il n'a disputé que deux courses majeures, en Autriche. «Ce n'était pas si mal même si je n'ai pas obtenu les résultats espérés», explique-t-il. «A Pitztal, j'étais parmi les trois Suisses qualifiés. A Reiteralm, la piste ne convenait pas à mon style de coureur. J'en attendais davantage d'autant que c'est là-bas que se jouait la sélection pour les JOJ. Malheureusement, les épreuves suivantes prévues en France et en Italie ont été annulées, faute de neige encore.»

### Il faut pouvoir profiter des circonstances

Le spécialiste de snowboard cross, qui rêvait de se rendre en Corée du Sud, a bien cru devoir rester à la maison après les sélections internes. «Je pensais qu'il n'y aurait qu'un athlète retenu dans cette discipline. Par chance, une deuxième place s'est libérée afin de compenser le peu de concurrents dans un autre sport.»

En Corée, Jonas Aschilier se réjouit de vivre une nouvelle expérience et de faire connaissance avec d'autres athlètes. «Je ne veux pas me mettre trop de pression. Une médaille serait magnifique. En snowboard cross, rien n'est impossible mais il faut avoir un peu de chance et profiter des circonstances, des abandons de mes adversaires par exemple.»

## VALENTINE LAGGER «J'ESPÈRE M'AMUSER»

La citoyenne de Crans-Montana, 17 ans, a d'abord pratiqué le ski alpin avant de se mettre au skicross. «J'ai dû arrêter en raison d'une blessure», explique-t-elle. «Je n'ai pas de regrets parce que le skicross me correspond plus. Je réfléchis moins, je peux me lâcher, prendre du plaisir sur les sauts. C'est plus fun, un peu plus fou aussi. J'apprécie encore de devoir me bagarrer aux côtés de trois concurrentes. Depuis lors, je progresse gentiment. Ce n'est que ma première saison où je m'investis vraiment à fond.» Elle dispute les courses FIS juniors et s'est rendue en Suède, en début de saison, puis en Autriche la semaine passée. «Ce n'était pas si mal même si j'ai été assez irrégulière d'une compétition à l'autre. Mais j'ai déjà obtenu mes points pour la Coupe d'Europe. Ce n'est toutefois pas prévu dans l'immédiat. Ce n'était d'ailleurs pas véritablement un objectif, contrairement à ces JOJ. Je n'ai pas été vraiment surprise d'être retenue parce que depuis le début de l'hiver, aux entraînements, j'étais plutôt devant. Heureusement que j'ai remporté les sélections internes, au niveau suisse, parce qu'en rentrant de Suède, je n'étais plus si confiante.»

### Elle espère s'approcher du podium

Valentine Lagger peine à fixer des objectifs réalistes en Corée du Sud. «Le plus important, c'est de m'amuser. Ça va toujours mieux quand je ne me prends pas trop la tête. Si j'arrive à me lâcher, je peux espérer m'approcher du podium. Les Jeux olympiques de la jeunesse, ce n'est qu'une fois dans sa vie. Je veux tout donner.»

## LORENZO ROSSET «MON OBJECTIF PRIORITAIRE»

Le citoyen de Mission, dans le val d'Anniviers, 17 ans, avait décidé d'arrêter le ski quand l'un de ses copains l'a invité à découvrir le skicross. «J'ai essayé et ça m'a plu», sourit-il. «Je le pratique depuis deux ans et c'est ma première saison vraiment sérieuse. J'adore le format, d'être au contact direct avec trois autres skieurs. L'ambiance est plus décontractée qu'en ski. C'est aussi moins cadré.» Lorenzo Rosset ne s'est pas qualifié en Suède, en début de saison. «Heureusement pour moi, les autres Suisses n'ont pas beaucoup mieux marché. C'est en Autriche que ça s'est joué. Et là, ça s'est mieux passé. J'avais aussi très bien skié à Saas-Fee, en tout début d'hiver. La semaine passée, j'ai terminé 15e en Autriche sur le circuit FIS junior. Par rapport aux spécialistes d'autres nations qui se rendent en Corée, je ne suis pas trop mal. Seuls deux concurrents étaient devant moi.»

### Le podium dans un coin de sa tête

L'Annivierd aurait dû faire ses débuts en Coupe d'Europe à Pitztal. Mais la course a été annulée. Il se console aisément avec ce ticket pour la Corée, «mon objectif prioritaire de l'hiver. C'est le plus grand événement pour les jeunes. Mais ça n'a pas été facile de me qualifier, d'autant qu'un athlète qui n'était pas attendu a très bien couru. Il a quelque peu brouillé les cartes. J'ai même craint un moment de rester à la maison.» Lorenzo Rosset reconnaît qu'à partir du moment où il est dans la délégation, il a forcément le podium dans un (petit) coin de sa tête. «Il n'y a que ça qui compte, aux JOJ, mais ce sera très difficile. J'espère aussi être retenu pour la course par équipes.»

## ROBERT CLARKE «DES HAUTS ET DES BAS»

Robert Clarke, 17 ans, est le seul skieur alpin parmi les cinq Valaisans. Le citoyen de Troistorrens a commencé à dévaler les pistes très tôt. Intégré au Centre national de performance à Brigue, il dispute des courses FIS pour la deuxième saison. Robert Clarke est au départ de toutes les disciplines. «Il n'y en a pas une qui me réussit plus que les autres», précise-t-il. «De toute façon, j'éprouve le même plaisir entre les piquets que sur les épreuves de vitesse. Cet hiver, il y a des hauts et des bas. Globalement, je suis assez content.»

### Un programme très chargé

Depuis le début de l'année, il a signé quatre résultats dans le top 40 en quatre courses, deux en géant et deux en super-G. Le membre du SC Morgins avait évidemment pointé les JOJ dans son calendrier. Mais il n'en faisait pas une fixation non plus. «J'y vais surtout pour vivre une nouvelle expérience. Sinon, pour nous, ce n'est pas l'événement qui peut changer notre carrière.» D'ailleurs, en termes de résultats, il ne sait pas trop quoi attendre des Jeux olympiques de la jeunesse. La seule certitude, c'est que son programme sera très chargé puisqu'il courra le slalom, le géant, le super-G, le combiné et le team parallèle. «J'espère faire de mon mieux mais comme je cours surtout en Suisse, je ne connais pas tous mes adversaires en Corée du Sud. C'est difficile de se fixer des objectifs précis. C'est peut-être en combiné et en super-G que je serai le plus à l'aise.»